

## DEBAT N°6 – Devenir Dirigeant

**Date :** Jeudi 18 Juin 2020 – 18h

**Durée :** 1h

**Nb participants :** 44

Anima

teur : Louis GUISEPPI

Intervenants : Christian CERVENANSKY, Frank OPITZ

### RAPPEL DES RÈGLES (L. GUISEPPI)

Mention des règles de fonctionnement :

- Durée : environ 1h
- Ecrire son nom et son prénom sur la plateforme
- Cliquer sur « lever la main » pour prendre la parole
- Prises de paroles assez courtes pour laisser à tout le monde le temps de s'exprimer
- Se présenter au début (nom, prénom, club/comité, fonction)

### OUVERTURE DE LA SEANCE (L. GUISEPPI)

Présentation de Christian CERVENANSKY, Grand Conseiller du Conseil des Ceintures Noires à la FFJDA ancien vice-président de la FFJDA, ancien président du CNCN et responsable de la formation des dirigeants (FID : Formation et Information des Dirigeants) et Frank OPITZ, Président de la Ligue Occitanie CN 6<sup>ème</sup> dan

Martine SIGNOUREL, Trésorière de la Ligue Occitanie et Jocelyn DEGEILH, Président du comité de l'Ariège, en charge de la formation des dirigeants au sein de la Ligue interviendront en soutien pendant le débat. Certains présidents de comités, CTF et personnels administratifs de la Ligue sont également présents.

## MOT DES INVITES

Frank Opitz remercie les présents et tout particulièrement Christian CERVENANSKY. Il souligne qu'être dirigeant est un challenge : gérer des bénévoles, des salariés et cela exige une augmentation des compétences d'où la formation des dirigeants. Etre dirigeant c'est un engagement personnel et bénévole.

Christian CERVENANSKY est très sensible à l'invitation. Il précise que le rôle du dirigeant a beaucoup évolué : de la bonne volonté il y a quelques décennies au rôle de chef d'entreprise d'une PME aujourd'hui. Les tâches sont multiples (relations employeurs/salariés, relations publiques...) et les responsabilités augmentées (pénales, administratives, gestion...). La situation sociale est très complexe et en évolution constante.

Selon un sondage IPSOS, il ressort que :

- le dirigeant ne reste en fonction que 4 ans 1/2,
- plusieurs difficultés apparaissent dans les clubs : manque de bénévoles, financier en baisse, difficulté à garder les salariés.

Il faut devancer les problèmes et non les subir : « La formation coûte chère et le manque de formation coûte encore plus chère : J. Kennedy »

## THEMATIQUES ABORDEES

### Quelles sont les difficultés rencontrées en tant que dirigeant ?

Bruno RIOT professeur : complexité des dossiers de subvention, les clubs baissent les bras pour monter les dossiers (trop fastidieux)

Franck BULTEZ dirigeant : difficulté à former les profs, trouver des salariés et les garder

Christel LAVAUD dirigeante : les demandes de financement sont complexes, boucler les budgets s'est compliqué ainsi que de trouver les financements pour « sortir les athlètes »

Daniel ALSINA professeur : difficulté pour fidéliser les plus petits

Christian CERVENANSKY : la masse salariale d'un club équivaut à 53% de son budget (augmente de plus en plus). Le financement est le problème n°1 mais il est important de

travailler sur les fonds propres et d'insister sur la notion de projet. Il a constaté que les mêmes préoccupations existent dans la plupart des autres fédérations.

Bruno DOUET : il manque de professeur et de financement pour les rémunérer correctement. Il est inquiet et pense qu'il faut arrêter de compter sur les subventions. La FFJDA devrait plus former à ce niveau.

Xavier PUJADE : est-il possible que les entraîneurs deviennent prestataires indépendants plutôt que salariés ?

Christian CERVENANSKY : les clubs ont une obligation de salarier les professeurs diplômés. L'utilisation de micros entrepreneurs doit apparaître dans les statuts du club.

Paul CAYRE : estime que si le professeur n'est pas salarié c'est dévalorisant et c'est un retour en arrière. Le métier de professeur c'est du travail et il doit être valorisé.

Jocelyn DEGEILH : demande aux intervenants de mentionner s'ils sont dirigeant ou professeur. Il souligne que les dirigeants sont importants au niveau du club mais il s'interroge sur les éventuels manques de volonté, de connaissance, de compétence ?? Au niveau du club aujourd'hui, il faut trouver l'équilibre entre le rôle du professeur et celui du dirigeant.

Jean-Marie MORLOT, dirigeant : le professeur auto entrepreneur peut être requalifié donc faire attention. Il est difficile de gagner sa vie en tant que professeur. Les difficultés du dirigeant sont liées aux risques permanents (tribunal). Il estime que la formation est importante mais aussi que les responsabilités sont lourdes.

Mireille BOUGE, dirigeante : partage le problème des demandes de subvention (trop de documents à envoyer quand on travaille). Tout est dirigé par le président, trésorier, secrétaire : les autres membres ne sont pas présents au quotidien (seulement pour les organisations ponctuelles). Les différentes déclarations sont très complexes (chômage partiel par ex.). Peut-être créer des supports à disposition des dirigeants ?

Daniel ALSINA, dirigeant : il a créé des postes de référents au niveau de son club. Il gère le club comme l'entreprise mais encore faut-il être formé pour cela. Les autres dirigeants de son club ne savent pas aller chercher l'argent auprès d'éventuels partenaires. Il demande des formations en présentiel sur comment aller chercher des sponsors privés.

Bruno DOUET, professeur : précise qu'au niveau de la prise de licence la crise du covid n'est pas si terrible. Le professeur doit donner l'impulsion au président pour augmenter et développer les licences ce qui entraîne plus de financement. Il faut que le club s'autofinance

avec les cotisations des licenciés. Il souligne que la crise covid est très difficile pour les autoentrepreneurs

Louis GUISEPPI a bien noté tous les problèmes énoncés

Christian CERVENANSKY : le présentiel est indispensable en formation. Concernant les subventions, il s'agit de financements publics c'est pour cela que les contrôles sont diligentés et que l'Etat demande la plus grande transparence. S'il n'y a pas de projet alors il n'y aura pas de subvention. On s'aperçoit que concernant l'emploi dans le sport, les 2/3 des salariés sont à temps partiel et ¼ à moins de 10h/semaine. On demande aux professeurs d'être professionnel mais la plupart du temps ils ne vivent pas de cet emploi et ont une autre activité en parallèle. Les clubs doivent être créatif dans le développement des activités en dehors des heures habituelles (mercredis, temps scolaire...)

Cindy CHASTEL dirigeante : même problème dans notre club pour attirer les nouveaux licenciés et augmenter les effectifs.

Jocelyn DEGEILH : attention aux statuts du club. Depuis 2007, les financements ne concernent que des projets et non plus du fonctionnement. Il est très important d'insister sur la notion de projet à éclairer auprès de tous.

Eliane BAUMELLE dirigeante : J'adhère à tout ce qui vient d'être dit au sujet de l'enseignant auto entrepreneur, pour éviter les litiges aux Prud'hommes (j'ai été conseiller Prud'homme et juge des référés pendant 5 ans) mais gérer le club avec un auto entrepreneur est plus simple.

Franck BULTEZ dirigeant : Développer d'autres activités pour occuper les professeurs à temps plein est très compliqué (problème d'accès aux infrastructures, disponibilité des professeurs, taux de remplissage des cours pour qu'ils soient viables...). La majorité des clubs ont des effectifs de licenciés qui ne le permettent pas. Donc impossibilité d'embaucher un prof à temps plein.

Comment la Ligue et les OTD peuvent-ils vous aider ?

Quelles sont vos attentes en tant que dirigeants ou futurs dirigeants pour l'olympiade à venir ?

Quels sont selon vous les besoins en matière de formation de dirigeants ? de formation de bénévoles ?

Sous quel format ?

**Avez-vous des suggestions / propositions pour développer les formations de dirigeants en Occitanie ?**

Bruno RIOT professeur : pendant les SNR la formation des dirigeants est toujours sur le même thème. Il propose de faire des journées avec des thèmes plus précis

Jean-Marie MORLOT dirigeant : il demande une ressource à la demande avec une base de données à disposition car les problèmes ne sont pas les mêmes pour tous au même moment

Christian CERVENANSKY : la formation doit être organisée en préventif et non une fois le problème posé.

Jocelyn DEGEILH : concernant la formation des dirigeants lors du SNR avec Martine SIGNOUREL nous sommes parti d'un sondage auprès des dirigeants pour mettre en place les thèmes abordés : emploi, apprentissage, assurance, projet club mais nous manquons de temps pour tout aborder. Il suggère de créer une équipe de formateurs et de mettre en place un « outil de veille » pour répondre aux questions précises dans l'immédiateté. Le présentiel est très important pour la formation mais la visioconférence peut être intéressante vu la taille de notre région. On peut susciter des formations et répondre aux besoins (très important).

Daniel ALSINA : d'accord avec Jocelyn DEGEILH

Jean-Marie MORLOT : souligne que le principe des tables rondes au dernier SNR était très bien

Bruno DOUET : il faut secouer vos professeurs et chercher l'argent par le judo. Se dit très optimiste pour le futur

Paul CAYRE enseignant : estime qu'il ne faut pas développer trop de formations

Yann THIBERVILLE dirigeant : c'est au président d'impulser une dynamique au sein du club pour un bon fonctionnement avec une communication et un dialogue appuyé

Louis GUISEPPI : peut-on développer la formation différemment ?

Martine SIGNOUREL : les présidents des comités sont les meilleurs pour répondre aux attentes des clubs

Jocelyn DEGEILH : on ne peut pas se déplacer partout (région très grande) mais les présidents des comités sont effectivement les interlocuteurs à privilégier. En ce qui concerne les différents thèmes à aborder, il pourrait s'agir : comment financer les formations, les nouveaux élus, les bilans financiers (budgets non équilibrés), la réglementation

(déplacements...), qu'est-ce qu'un groupement d'employeurs.... 2 ou 3 personnes ne pourront pas répondre à toutes les interrogations.

Cyndi CHATEL dirigeante : voudrait de l'aide sur la communication car elle estime qu'ils ne sont pas performant au niveau du club

Pascal ROUSTIT dirigeant : sans un bon professeur motivé un club ne peut pas bien tourner car c'est l'enseignant qui est le catalyseur et qui attire les adhérents ensuite c'est au président de lui répondre par un salaire correct

Nicolas CLOAREC dirigeant : est d'accord avec Pascal ROUSTIT : le couple président/enseignant est important !!

Jean-Marie MORLOT dirigeant : annonce que le comité de l'Hérault a un contrôle de la cour des comptes. Comment gérer un contrôle ? ceux-ci sont de plus en plus souvent.

Frank OPITZ : remercie les présents pour leurs interventions. Il rappelle que deux entités sont nécessaires pour qu'un club fonctionne : l'enseignant et le dirigeant. Les OTD doivent être à la disposition des clubs. Le responsable administratif régional a ce rôle de « veille » sur la Ligue. La Ligue Occitanie va proposer des choses en lien avec les pistes évoquées. Le SNR est très important mais la proximité l'est tout autant d'où l'importance des formations en présentiel mais aussi des visioconférences pour éviter les nombreux kilomètres. Merci aux participants et à Christian CERVENANSKY

Christian CERVENANSKY : merci et bonnes vacances d'été à tous